

archives sonores
de la poésie

jean laude

michel deguy

frank venaille

denis roche

et chaque dimanche
de 20h.40 à 23h05

atelier
de création
radiophonique

INA
INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIODIFFUSION

24.

semaine du
14 au 20 septembre

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue
chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue
chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

marcelin pleynet

jacques roubaud

dominique rouche

robert maguire

joseph guglielmi

bernard heidsieck

harry mathews

jacques brault

jean pierre faye

paul marie lapointe

georges perros

GEORGES
PERROS



france culture



poésie ininterrompue

24 .

G E O R G E S
P E R R O S

présenté par
jean daive
et
jean roudaut

textes de
giroux
roussel
des forêts
dubuffet
leiris
ritsos
fargue
thomas
groethuysen

et de
georges perros

•
Georges Perros : Votre premier livre *Papiers collés I* témoignait d'une incessante lecture. Vous notiez : les peurs, les colères, les moments, les fulgurations. La chambre de l'esprit avait lieu et avec elle le questionnement. Ecrire, donc, parler. Tenir. Puis vous partez.

Vous quittez votre mansarde. Vous changez de lieu et comme changer de lieu c'est aussi se poursuivre, vous semblez accomplir un retour. La quête d'une fiction, c'est à dire peut-être d'une paternité, commence. Dans *Poèmes Bleus*, la Bretagne apparaît comme l'anecdote de cette quête, qui reste, dites-vous, tentative d'expulsion. Comment ce retour est-il devenu langage ? Comment est-il entré en poésie ?

Jean Daive.

G E O R G E S P E R R O S

Venezia et retour

VENEZIA

*
*Je ne suis pas Robert Desnos
ni vous Stéphane Mallarmé
mais en moi l'hiver boit l'été
mais je sens l'os jouer avec l'os
Il m'arrive d'avoir envie
de chanter de dire à l'oiseau
que je suis comme lui, trop tôt
trop tard né dans l'humble euphorie
Alors j'écris sur ce papier
ces choses que j'envoie aux hommes
je me dis : flamme sans pitié
va prends mon corps pour une gomme
où t'effacer où te détruire
je finirai sans plus rien dire.*

*